Si vous avez des difficultés à visualiser cet email, suivez ce lien

EN below

#CollectionLeridonChezVous

La propagation du Coronavirus s'étend au monde entier, entrainant de fait la fermeture de l'ensemble des lieux artistiques d'expositions. Notre politique a toujours été d'exposer les œuvres des artistes de la Collection Gervanne et Matthias Leridon dans les musées, les galeries et autres lieux. Dans un souci de respect des consignes de confinement mondial qui nous sont imposées et pour garder le lien fort qui nous unit à ces artistes, la Collection s'invite chez vous !

Ces artistes contemporains sont à l'écoute des métamorphoses qui traversent le monde, ils les réinventent de façon unique et singulière, démontrant chaque jour combien ils sont acteurs du changement, vecteurs d'émancipations. La Collection Leridon donne la parole à ces artistes d'aujourd'hui et de demain. Chaque semaine, nous vous proposons un focus sur l'un d'eux, ses œuvres, sa vision de l'art et son travail en cette période de confinement mondial.

Restez chez vous et prenez le temps de l'art !

UN MOMENT AVEC WILLEM BOSHOFF

Matthias Leridon avec Willem Boshoff, Capetown, Afrique du Sud, 2017

"J'ai rencontré cet artiste il y a maintenant une dizaine d'années. Depuis cette première rencontre, nous échangeons régulièrement, nous nous connaissons l'un l'autre.

Willem Boshoff appartient à la grande tradition des humanistes de la Renaissance. A l'instar de Léonard de Vinci, son œuvre est protéiforme. Fondamentalement libre, Willem Boshoff est tout à la fois, un érudit, un botaniste, un historien et un artiste. Ses œuvres sont une symbiose fulgurante de l'histoire du monde, une mise en lumière qui allie humanité, critère esthétique et interrogation. Ses créations dénoncent, s'engagent, informent. La notion de liberté est au cœur de son art, cet artiste n'a de cesse de délier les frontières du savoir pour nous offrir sa vision du monde, nous faire découvrir les secrets des éléments, de la vie, sans idée préconçue. Je me souviens de balades en sa compagnie dans Paris au cours desquelles je n'ai jamais autant découvert la flore parisienne qui avait jusqu'alors échappé à mon regard de citadin pressé.

Je me souviens d'heures entières passées à dialoguer avec Willem dans son atelier où les différentes essences de bois embaument l'air. J'ai en mémoire ce moment où, alors que nous conversions, Willem s'est emparé d'un morceau de bois. Il m'a alors raconté l'histoire de ce bois, sa provenance, ses caractéristiques. Ce simple morceau de bois nous avait engagé dans une discussion sans fin quand soudain, un mot a retenu son attention.

Il s'était mis à sculpter le bois en écho à ce mot. L'œuvre est instantanément apparue à mes yeux. C'est ainsi que cet homme créé, en lien avec les mots. La création manuelle est primordiale pour cet artiste. Chaque jour, il façonne un objet, sorte de mise en bouche unique et savoureuse avant d'attaquer sa future création.

Willem Boshoff ne se contente pas d'être un artiste majeur de la scène artistique, il tient à transmettre sa connaissance et sa perception globale du monde. Le savoir ne vaut que s'il est partagé selon lui, aussi enseigne-t-il à des élèves en Afrique du Sud. C'est dans cette idée de transmission et de partage que j'avais invité Willem à participer en 2018 au premier évènement du Fonds de dotation Centre Pompidou Accélérations."

Matthias Leridon

Willem Boshoff, *Crusade*, 2011, bois de rose africain, bois de perdrix, bois de zèbre, teck du Zimbabwe, noyer américain, bois de Jacaranda, contreplaqué de pin philippin, 128 x 450 cm

"Des centaines de personnes, des centaines de milliers de personnes sont décédées à cause du Covid 19. Cette épidémie est très grave. Cependant, il faut savoir que les gens ne meurent pas seulement à cause du virus dans mon pays. Certains d'entre nous meurent de faim. De nombreuses personnes ont perdu leur emploi en Afrique du Sud. Elles ne peuvent que lutter. Je pense que nous devons tous faire quelque chose, d'une manière ou d'une autre, pour la personne qui se trouve juste à côté de nous et qui pourrait avoir de graves problèmes."

Willem Boshoff.

Willem Boshoff, *Oh! (diptyque)*, 2014, feutre thermocollé, coton, acrylique et poupées, 180 x 336 cm

Willem Boshoff est né en 1951 en Afrique du Sud. Il grandit dans le quartier de Vanderbijlpark près de Johannesburg. Son père étant charpentier, son attirance pour le bois, élément naturel et pur, se développe rapidement, avant de devenir le matériau principal de son art.

Cet artiste conceptuel, parfois surnommé « le druide », s'engage et défend ses idées à travers ses créations. Homme libre, il bouleverse les codes pour soulever des questions sociétales, écologiques, politiques. Son côté provocateur ne vous échappera pas si vous plongez dans ses œuvres. Son œil novateur et sa connaissance pointue des choses de ce monde vous apporteront nécessairement une vision que vous ignoriez. Ses créations n'ont pas vocation à être décoratives, elles ne peuvent pas être oubliées dans un coin d'intérieur, elles sont monumentales, imposantes. Willem Boshoff vogue à contre-courant. La force de sa présence sur la scène artistique contemporaine vient du fait qu'il ne porte aucune attention à ce qui se fait dans la vie intellectuelle et artistique de son pays.

Libre et érudit, il s'attache à décrire le monde qui l'entoure, à l'étudier, le nommer. Sa vision est unique, son travail encyclopédique. Par ses installations, ses sculptures, ses performances, ses gravures, Willem Boshoff manifeste sa volonté de décrypter les mots, de documenter les langues mourantes, d'examiner leurs interactions, d'analyser la botanique de notre biosphère, ce travail est au centre de sa création artistique. L'artiste explique lui-même qu'il « écrit ses propres dictionnaires et qu'il aime découvrir les ambiguïtés » de la langue. La transmission des savoirs est partie intégrante de son engagement artistique. A ce titre, il continue d'enseigner à l'université de Bloemfontein.

Ci-dessus: Willem Boshoff, *Bucher, wood and splinters*, 1997, bois sculpté, 133 x 62 x 37 cm

Vous voulez en savoir plus sur les artistes et les précédentes newsletters? Cliquez là:

EN

#CollectionLeridonChezVous

The Coronavirus is spreading worldwide, leading to the closure of all artistic exhibition venues. Our policy has always been to exhibit the artworks of the artists of the Gervanne and Matthias Leridon Collection in museums, galleries and other venues. In order to comply with the worldwide confinement orders imposed on us and to keep the strong bond that unites us with these artists, the Collection invites itself to your home!

These contemporary artists are attentive to the metamorphoses that cross the world, they reinvent them in a unique and singular way, demonstrating every day how much they are actors of change, vectors of emancipation. The Leridon Collection gives a voice to these artists of today and tomorrow. Each week, we propose a focus on one of them, his creations, his vision of art and his work in this period of global confinement.

Stay home and take time for art!

A MOMENT WITH WILLEM BOSHOFF

Gervanne Leridon with Willem Boshoff, South Africa, 2019

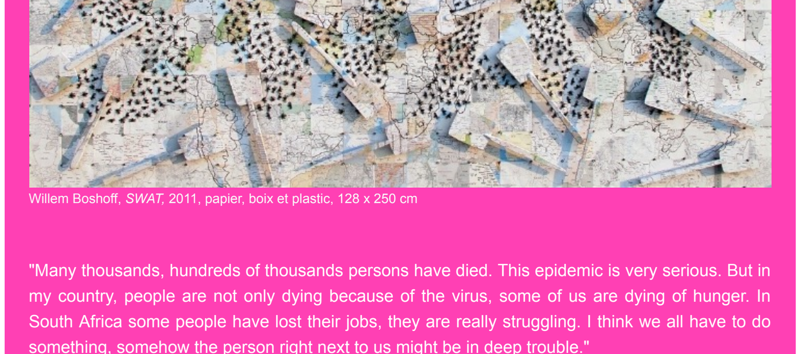
"I met this artist about ten years ago now. The work above is "Crusade", the first one we bought from him for the Collection in 2011. Since this first meeting, we have been exchanging regularly, we know each other.

Willem Boshoff belongs to the great tradition of Renaissance humanists. Like Leonardo da Vinci, his work is protean. Basically free, Willem Boshoff is a scholar, botanist, historian and artist. His works are a dazzling symbiosis of world history, a light that combines humanity, aesthetic criteria and questioning. His creations denounce, engage and inform. The notion of freedom is at the heart of his art, this artist never ceases to unbind the frontiers of knowledge to offer us his vision of the world, to make us discover the secrets of the elements, of life, without preconceived ideas. I remember walks in his company in Paris during which I have never before discovered so much of the Parisian flora that had until then escaped my gaze as a Parisian in a hurry.

I remember hours spent talking with Willem in his workshop where the different wood species are fragrant in the air. I remember the moment when, while we were talking, Willem grabbed a piece of wood. Willem told me the story of this wood, its origin, its characteristics. This simple piece of wood had engaged us in an endless discussion when suddenly a word caught his attention. He began to carve the wood to echo that word. The work instantly appeared to me. That's how this man created, in connection with the words. Manual creation is essential for this artist. Every day, he shapes an object, a kind of unique and tasty appetizer before attacking his future creation.

Willem Boshoff is not content to be a major artist on the art scene, he wants to transmit his knowledge and his global perception of the world. In his opinion, knowledge is only worthwhile if it is shared, so he teaches students in South Africa. It was with this idea of transmission and sharing in mind that I invited Willem to participate in 2018 in the first event of the Centre Pompidou Accélérations Endowment Fund."

Matthias Leridon



Willem Boshoff, *SWAT*, 2011, papier, boix et plastic, 128 x 250 cm

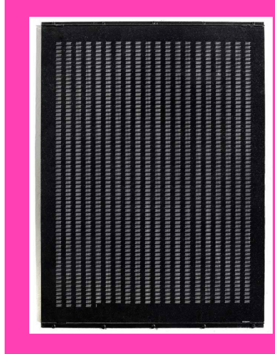
"Many thousands, hundreds of thousands persons have died. This epidemic is very serious. But in my country, people are not only dying because of the virus, some of us are dying of hunger. In South Africa some people have lost their jobs, they are really struggling. I think we all have to do something, somehow the person right next to us might be in deep trouble."

Willem Boshoff

Willem Boshoff, *Bifidity*, 2008, bois sculpté, 30 x 25 x 7,5 cm

Willem Boshoff was born in 1951 in South Africa. He grew up in Vanderbijlpark near Johannesburg. As his father was a carpenter, his attraction to wood, a natural and pure element, developed rapidly, before it became the main material of his art.

This conceptual artist, sometimes nicknamed "the druid", commits himself and defends his ideas through his creations. A free man, he upsets codes to raise societal, ecological and political issues. His provocative side will not escape you if you dive into his works. His innovative eye and his sharp knowledge of things in this world will necessarily bring you a vision that you didn't know. His creations are not meant to be decorative, they cannot be forgotten in a corner of an interior, they are monumental, imposing. Willem Boshoff goes against the tide. The strength of his presence on the contemporary art scene comes from the fact that he pays no attention to what is being done in the intellectual and artistic life of his country.



Free and erudite, Willem Boshoff endeavours to describe the world around him, to study it, to name it. His vision is unique, his work encyclopedic. Through his installations, sculptures, performances and engravings, Willem Boshoff demonstrates his desire to decipher words, to document dying languages, to examine the interaction of languages, to analyze the botany of our biosphere, this work is at the heart of his artistic creation. The artist himself explains that he "writes his own dictionaries and likes to discover the ambiguities" of language. The transmission of knowledge is an integral part of his artistic commitment. As such, he continues to teach at the University of Bloemfontein.

Above: Willem Boshoff, *Prison Hacks: Walter Sisulu*, Série *Prison Hacks*, 2003, black granite engraving, 113 x 100 x 20 cm

Wants to know more about the artist and our previous newsletters? Click here:

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, suivez ce lien